

## Documents pontificaux

### Discours du Souverain-Pontife aux pèlerins belges.

Samedi le 23 avril dernier, Mgr. de Croy, au nom de Léon XIII, a lu aux pèlerins belges le discours suivant :

C'est pour Nous, très chers fils, une joie véritable et une douce consolation de vous voir, en ce moment, groupés si pieusement autour de Nous, et de tout cœur Nous accueillir et agréons les nobles et religieux sentiments que vous venez de Nous exprimer. Vous arrivez d'un pays et vous appartenez à une nation que d'anciens et intimes souvenirs Nous ont particulièrement rendus chers.

Oui, Nous gardons de votre nation et de votre pays un souvenir à jamais ineffaçable. Tandis que Nous eûmes l'honneur d'y représenter le Saint-Siège en qualité de Nonce Apostolique, il Nous a été loisible d'en étudier le caractère et les dispositions, et d'en apprécier la noblesse et la générosité. Nous pûmes alors constater par Nous-même combien, malgré les vicissitudes politiques, et les luttes qu'elle a soutenues pour la cause religieuse, la foi catholique y était restée profondément enracinée dans les populations ; avec quel soin jaloux les familles continuaient à la garder et à la transmettre à la postérité, comme le trésor le plus précieux de leur patrimoine national.

Nous admirâmes les multiples œuvres chrétiennes, les pieuses et solides institutions, que cette même foi y avait inspirées, et qui, sous son action féconde et bienfaisante, allaient se développant de plus en plus. Nous vîmes en tout cela une protection spéciale de la divine Providence, un gage de bénédictions célestes, de prospérité et de gloire pour votre patrie.

Aussi Nous en emportâmes, en la quittant, les plus heureuses impressions et les meilleures espérances, et Nous n'avons cessé d'être au milieu de vous par le cœur et la pensée, et de suivre, avec une vive sympathie et une anxieuse attention, la série des événements dont la Belgique a été, depuis, le théâtre.

Elevé par une secrète disposition du ciel au Souverain Pontificat, il Nous a été doux, vous ne l'ignorez pas, de profiter de toutes les occasions favorables pour répandre sur votre catholique nation les bienfaits de Notre sollicitude pastorale, et à lui prouver que le temps n'avait altéré en rien la vivacité et la tendresse de Nos sentiments. — De votre côté, Nous le savons, vous